

DARIUS

écrit par Jean-Loïc TOURNIÉ
Court-métrage / juin 2015

1.

OUVERTURE

1 / INT. SOUS-SOL - JOUR

UN VIEIL HOMME marche difficilement en appuyant sa main tremblante sur sa canne. Le bruit de la canne sur le sol résonne, dépeignant sa très lente cadence.

Le couloir est mal éclairé et le vieil homme a du mal à lire les numéros sur les portes qui bornent le couloir. L'air est très humide et il doit s'arrêter pour tousser.

Après avoir repris son souffle, il regarde le papier chiffonné qu'il a dans la main et sur lequel est écrit: A-24. Il lève la tête et fixe la porte devant lui. Il y est inscrit A-10.

Le vieil homme reprend sa marche, tourne à droite et se retrouve dans un couloir sans aucune lumière. Il ralentit.

Puis il tourne à gauche en s'appuyant sur le mur et se retrouve de nouveau éclairé, dans un couloir contenant encore de nouvelles portes fissurées en bois.

Il inspecte un à un les numéros des portes de part et d'autre du couloir.

Arrivé devant la A-24, la cinquième porte sur le côté gauche du couloir, il l'ouvre très doucement. Il aperçoit alors un caddie de supermarché avec une forme à l'intérieur. Il change sa canne de main et cherche sur sa droite l'interrupteur qu'il a du mal à trouver. Il y arrive finalement et sa main tremble sur le bouton qu'il finit par presser.

2 / INT. CAVE - JOUR

Il s'approche lentement en fronçant légèrement les sourcils pour voir l'intérieur du caddie. Il est pris d'un violent mouvement de recul arrivé à sa hauteur.

Il manque de tomber et se récupère en s'appuyant contre le mur. Il retourne ensuite vers le caddie et se met à pleurer silencieusement, en regardant le corps inanimé dans le caddie.

FONDU AU NOIR

3 / INT. VOITURE - JOUR

24 HEURES PLUS TÔT.

DARIUS, douze ans, les cheveux blonds très courts, en survêtement vert et t-shirt rouge, est penché vers l'auto-radio qu'il essaie d'arracher avec un tournevis.

4 / EXT. PARKING - JOUR

Le parking est situé au centre de quatre tours aussi imposantes que délabrées, contenant chacune presque vingt étages.

Il n'y a qu'une quinzaine de voitures garées, laissant énormément de places vides sur le parking.

La moitié des voitures sont cabossées, une est même carbonisée et deux autres encore ont les quatre pneus enlevés.

Le jeune garçon sort de l'une d'entre elles à reculons avec l'auto-radio dans la main.

Une GROSSE VOIX D'HOMME HURLE au loin.

Le jeune garçon, soudainement inquiet, cherche la voix du regard tout autour de lui, puis finit par lever les yeux et apercevoir UN HOMME au balcon d'une des quatre tours, le poing levé.

Le jeune garçon s'enfuit aussitôt en courant, l'auto-radio toujours dans la main.

L'homme disparaît dans son appartement en vociférant.

5 / EXT. PARKING - JOUR

UN RASSEMBLEMENT D'HABITANTS du quartier se forme à côté de la voiture vandalisée.

Parmi eux, l'homme aperçu au balcon, âgé d'une trentaine d'années, en débardeur et pantalon de survêtement, s'excite dans tous les sens, changeant plusieurs fois sa casquette de position et tapant régulièrement son poing dans sa main.

UNE FEMME AVEC UN BÉBÉ dans les bras passe sa main au-dessus de sa tête pour signifier son exaspération, rejointe par UN COUPLE DE PERSONNES ÂGÉES qui acquiescent.

TROIS JEUNES HOMMES, de l'âge de l'homme à la casquette, restent silencieux, adossés à une voiture, les bras croisés et opinant eux aussi de la tête.

D'un seul coup, l'homme à la casquette lève le poing, immédiatement rejoint dans ce geste par les trois autres jeunes hommes.

Ils prennent alors tous les quatre la direction qu'avait prise le jeune garçon en s'enfuyant, suivis de loin par la femme qui porte son bébé et le couple de personnes âgées.

6 / EXT. CAMP DE GENS DU VOYAGE - JOUR

Le camp est quasiment désert, les caravanes sont ouvertes et semblent vides, et seulement l'une d'entre elles est raccrochée à une voiture en très mauvais état.

DEUX ENFANTS arrêtent de jouer au ballon en entendant une dispute et se rapprochent de l'entrée.

A L'ENTRÉE DU CAMP

L'homme à la casquette et ses trois compères sont en pleine discussion houleuse à l'entrée avec DEUX FEMMES du camp. L'une des deux a un panier de linge envahissant dans les mains et l'autre se recoiffe en permanence tout en leur faisant signe de s'en aller.
directions.

Derrière lui, les trois hommes qui l'ont suivi, rejoints par la femme qui porte son bébé dans les bras et le couple de personnes âgées, l'encouragent en ponctuant ses phrases.

L'une des deux femmes du camp répond sèchement 'non' d'un mouvement de la tête, essayant de mettre un terme à cet interrogatoire.

UN VIEIL HOMME sort alors d'une caravane à proximité de l'entrée et s'approche lentement. Il pousse les deux femmes avec sa canne pour s'imposer dans la conversation.

Il interpelle ensuite du regard l'homme à la casquette, l'écoute en tournant la tête pour mieux entendre de son oreille gauche encore valide.

Puis il lui fait gentiment signe de se calmer et lui indique une direction avec sa canne.

L'homme à la casquette hésite quelques secondes mais le vieil homme insiste en lui tapant sur l'épaule et en lui remontrant la direction.

L'homme à la casquette se retourne alors vers les trois jeunes hommes qui l'ont accompagné et leur fait signe de le suivre.

Ils se mettent tous les quatre en marche dans la direction indiquée par le vieil homme, laissant la femme et son bébé ainsi que les deux personnes âgées en plan.

Les deux femmes du camp jettent un regard réprobateur vers le vieil homme, qui les ignore et retourne vers sa caravane.

7 / EXT. BORD DE RIVIERE - JOUR

Le jeune garçon est assis sur l'herbe au bord de la rivière. Il n'y a personne d'autre aux alentours.

Il tire nerveusement sur sa cigarette, puis l'écrase dans l'herbe avant de s'allonger en soupirant très fort, les mains derrière la tête.

Le petit groupe arrive d'un pas rapide vers le rivage et l'homme à la casquette interpelle le jeune garçon.

Le jeune garçon se retourne, les aperçoit et se lève précipitamment. Les quatre jeunes hommes, immobiles, l'encerclent.

Paniqué, il regarde la rivière, y cherchant un moyen pour s'enfuir, s'en rapproche un peu avant de s'arrêter, puis fixe à nouveau les quatre hommes qui s'avancent dangereusement vers lui.